



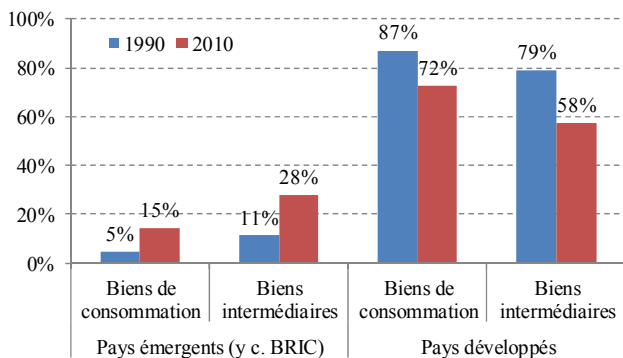
Les importations de biens intermédiaires, facteur de compétitivité ?

La fragmentation des processus productifs à l'échelle internationale contribue à l'expansion des échanges de biens intermédiaires, plus particulièrement dans les pays émergents spécialisés dans l'assemblage. Dans l'Union européenne, les biens intermédiaires représentent en moyenne environ la moitié des biens manufacturés importés, la France se situant un peu en deçà (44%, contre 51% pour l'Allemagne). L'Allemagne est le seul des grands pays européens où cette part s'accroît au cours des dernières années. Cette évolution tient à un recours croissant aux importations en provenance des nouveaux Etats membres et de l'Asie. La faiblesse relative de l'externalisation des approvisionnements de la France dans les pays émergents à bas coûts semble constituer un des facteurs explicatifs de l'écart de compétitivité avec l'Allemagne.

Les échanges de biens intermédiaires dopés par la mondialisation

La différenciation des produits et la fragmentation des processus productifs à l'échelle internationale contribuent à l'expansion des échanges de biens intermédiaires. Dans le cadre d'un dispositif fondé sur la spécialisation verticale, un même produit peut traverser plusieurs fois les frontières avant d'atteindre sa destination finale. Il est donc susceptible d'être comptabilisé plusieurs fois à sa pleine valeur, sans qu'il soit possible de distinguer la véritable valeur ajoutée dégagée à chaque étape.

Poids des pays émergents et des pays développés dans les importations mondiales de biens de consommation et de biens intermédiaires (en %)



Source : base Chelem (CEPII)

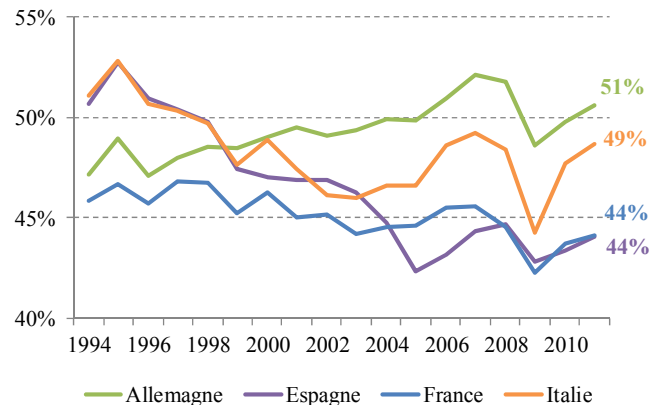
De fait, dans certains pays émergents spécialisés dans l'assemblage, la part des biens intermédiaires dans les échanges peut être très importante. Ainsi, la montée des pays émergents dans le commerce mondial s'explique moins par l'essor de leurs achats de biens de consommation que par leur participation croissante aux échanges de biens intermédiaires : en 2011, ils représentent plus d'un quart des importations mondiales de biens intermédiaires, contre 11% en 1990. Au sein des

pays européens, l'importance des biens intermédiaires est inégale.

Recours croissant de l'Allemagne aux importations de biens intermédiaires

En moyenne dans les pays de l'Union européenne, les biens intermédiaires constituent environ la moitié des biens manufacturés importés. La France se situe un peu en dessous de la moyenne européenne, au même niveau que l'Espagne, alors que l'Italie et l'Allemagne arrivent en tête.

Evolution de la part des biens intermédiaires dans les biens manufacturés importés (en %)



Source : Eurostat

En termes d'évolution, l'Allemagne est le seul pays européen où la part des biens intermédiaires dans les importations manufacturières s'accroît. Malgré le faux pas de 2009, elle passe de 47 % en 1994, à 51 % en 2011. Dans les autres grands pays de l'UE, en dépit de la reprise qui suit l'épisode baissier de 2009, cette part tend à s'amenuiser. C'est notamment le cas de la France où elle revient à 44 % en 2011, après 46 % en 1994.





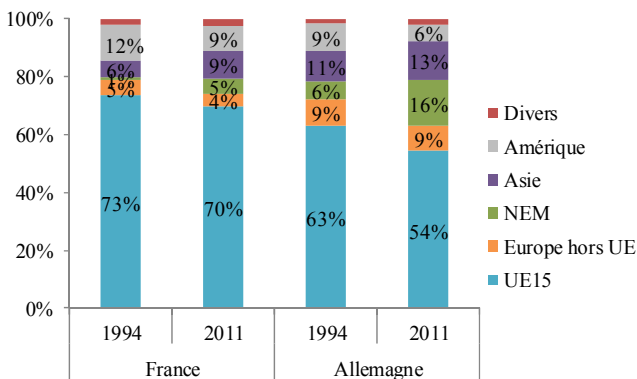
A ce stade, l'examen de la structure des biens intermédiaires importés n'indique que peu de disparités entre la France et l'Allemagne. Dans les deux pays, la part des biens intermédiaires destinés aux équipements de transport avoisine 20 %, celle des pièces et composantes de biens d'équipement comptant pour environ 20 %, tandis que celle des autres fournitures industrielles manufacturées est proche de 60 %.

Hausse des approvisionnements auprès des pays émergents

La comparaison des structures géographiques des achats de biens intermédiaires de la France et de l'Allemagne permet de constater quelques similitudes, mais aussi des divergences dans les logiques d'approvisionnement.

Si l'Europe reste la principale source d'approvisionnement dans les deux pays (environ 80 % des achats), l'Allemagne marque sa différence par un recours accru aux achats de biens intermédiaires en provenance des nouveaux Etats membres (NEM), et dans une moindre mesure de l'Asie.

Structure des biens intermédiaires importés en France et en Allemagne selon l'origine géographique (en %)



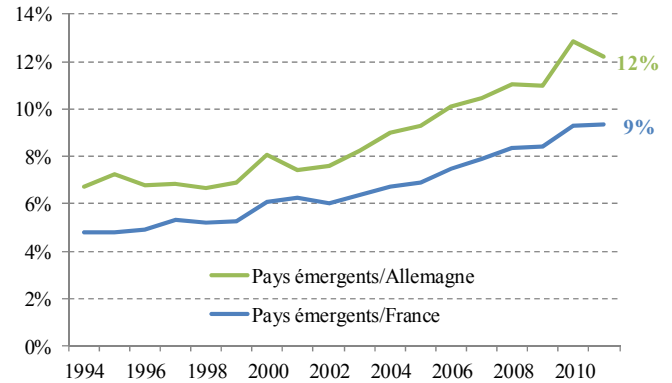
Source : Eurostat

Pour l'Allemagne, les importations de biens intermédiaires depuis les NEM progressent fortement et s'accroissent suite à l'élargissement : ils représentent 16 % des achats en 2011, après 6 % en 1994. Le cas de l'automobile est le plus symptomatique de cette évolution. L'assemblage en Allemagne de pièces et d'équipements automobiles en provenance des NEM, où les coûts sont moindres et où la main d'œuvre est relativement bien formée, permet de gagner en compétitivité et contribue in fine à l'essor des exportations. De la même façon, l'Asie représente une fraction croissante des approvisionnements allemands (13% en 2011, après 11% en 1994).

Ce redéploiement vers les pays émergents est en revanche moins marqué dans le cas de la France, qui demeure très

autocentrée sur l'Union européenne à 15 : en 2011, les achats français originaires des nouveaux entrants ne constituent que 5 % des achats de biens intermédiaires, après 1 % en 1994. La part de l'Asie reste aussi relativement réduite (9%, après 6%).

Evolution de la part des biens intermédiaires importés depuis les pays émergents par la France et l'Allemagne (en %)



Source : Eurostat

Avantage compétitif à l'Allemagne

Au final, la faiblesse relative de l'externalisation des approvisionnements français en biens intermédiaires dans les pays à bas coûts semble constituer un facteur explicatif de l'écart de compétitivité à l'exportation avec l'Allemagne. Il y a bien un redéploiement des échanges de la France vers les pays émergents, mais celui-ci est de moindre ampleur qu'en Allemagne.

La diversité des stratégies industrielles de part et d'autre du Rhin peuvent également expliquer ces divergences. La France privilégie en effet les implantations sur place, à proximité des marchés étrangers, alors que l'Allemagne choisit plus volontiers les exportations à partir du territoire national.

Méthodologie et source

Pour la comparaison France-Allemagne, les données du commerce extérieur utilisées sont celles d'Eurostat, car elles sont harmonisées au niveau européen. L'étude s'appuie sur la nomenclature BEC (Broad Economic Classification) de l'ONU, qui regroupe les produits selon leur principale destination finale : biens d'investissement, biens intermédiaires et biens de consommation. Les biens intermédiaires sont composés de trois grandes catégories de la BEC : pièces et composantes de biens d'équipement, pièces et composantes pour équipements de transport, autres fournitures industrielles manufacturées.

On pourra utilement se référer à l'étude publiée en mai-juin 2008 dans le Bulletin de la Banque de France « L'essor des importations européennes de biens intermédiaires depuis des pays à bas salaires ».